

« propose cependant pour un modèle de correction. »

Oh ! cela est un peu fort. J'accepté la proposition , calculons. Ce sera , Messieurs , quand il vous plaira. — *Modele de correction.* Aurois-je bien dit cela ? J'ai peine à le croire ; cela ne s'accorde guere avec l'idée de l'étable d'Augias & avec l'aveu que j'ai fait de mon infériorité au grand purgateur Hercule.

« 2^o. D'avoir placé quelquefois , à l'exemple de tous les bons historiens anciens & modernes , les foibleffes des grands-hommes à côté de leurs vertus , & d'avoir peint des hommes au lieu de peindre des Anges. Il cite *Marie Stuart : Charles-Quint , &c.* Voudroit-il donc que , deux cents ans après la mort des Princes , on donnât à leurs cendres les louanges fausses & perfides dont leurs courtisans accablent leurs personnes. »

Non , non , ce n'est pas ce que je voudrois. Je voudrois qu'on ne se contredît pas sur une seule & même chose ; qu'on ne détruisît pas dans un endroit ce qu'on établit dans un autre. Oh ! Messieurs , vous vous justifiez bien , mais c'est d'un reproche qu'on n'a pas songé à vous faire , & dont il étoit conséquemment inutile de parler , sinon pour donner le change à quelques lecteurs étourdis dont le suffrage n'honore pas. — Ce n'est pas d'après les louanges fausses & perfides des courtisans , mais d'après des témoignages irrécusables que j'ai contredit Hume , Robertson , Buchanan , acharnés par esprit de secte contre la mémoire de *Marie Stuart* , & fidèlement copiés par le R. P. Chaudon. Dans